

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (16, 1-8)

Jésus disait encore à ses disciples: «Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé parce qu'il gaspillait ses biens. Il le convoqua et lui dit: "Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires." Le gérant pensa: "Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gérance? Travailler la terre? Je n'ai pas la force. Mendier? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, je trouve des gens pour m'accueillir."

«Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier: "Combien dois-tu à mon maître? – Cent barils d'huile." Le gérant lui dit: "Voici ton reçu; vite, assieds-toi et écris cinquante." Puis il demanda à un autre: "Et toi, combien dois-tu? – Cent sacs de blé." Le gérant lui dit: "Voici ton reçu, écris quatre-vingts." Ce gérant trompeur, le maître fit son éloge: effectivement, il s'était montré habile. Car les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Comment Jésus peut-il louer ce gérant malhonnête ? Il est hors de question que ce soit pour avoir trompé et finalement volé son Maître. Il ne s'agit pas, d'un éloge de la tricherie commise par l'administrateur. Ce que Jésus veut souligner dans son comportement c'est son habilité à gérer la situation présente, en anticipant un avenir inévitable. Ce que Jésus exprime par cet exemple est une plainte sur l'habilité que nous mettons à solutionner les problèmes du monde et le manque d'ingéniosité de la part des fils de la lumière dans la construction du Royaume des cieux: «les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière»

Si un gérant malhonnête est capable d'organiser sa vie de manière à assurer un lendemain compromis, d'autant plus le croyant devrait-il gérer sa vie ici-bas de telle façon qu'il n'ait rien à craindre du passage dans l'au-delà. Le Seigneur révèle notre incohérence : nous proclamons dans le Credo « Je crois en la vie éternelle », et nous poursuivons notre route ici-bas comme si cette vie terrestre ne devait jamais finir ; ou pire encore, comme si elle débouchait sur le néant.

Mais la question qui se pose est à double tranchant: est-ce que nous pensons que nous pouvons tromper Dieu avec nos apparences, et notre médiocrité chrétienne? Et en parlant d'astuce, nous devrions aussi parler d'intérêt. Sommes-nous vraiment intéressés par le Royaume des Cieux et sa justice? Est-ce qu'en tant que fils ou filles de la lumière nous faisons souvent de la médiocrité

notre réponse? Jésus a dit également que là où il y a notre trésor sera aussi notre cœur. Quel est le trésor de notre vie? Nous devons bien examiner nos aspirations pour savoir où se trouve notre trésor.

Notre foi ne devrait-elle pas aboutir en toute logique sur une réévaluation de nos orientations quotidiennes et de leur compatibilité avec le Royaume de Dieu ? Nous vivons hélas trop souvent comme si Jésus n'était pas venu, continuant notre petit bonhomme de chemin, acceptant des compromissions avec l'esprit du monde, et faisant la sourde oreille à la voix insistante du Maître, qui nous avertit pourtant à temps et à contretemps. Soyons attentifs à ne pas nous entendre dire : « Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mes affaires ».